

# Socialisme et mouvement ouvrier

## Socialisme, communisme et syndicalisme en Allemagne depuis 1875

Thème – Idéologies, croyances et sociétés en  
Europe et aux Etats Unis depuis le milieu du  
XIX<sup>ème</sup> siècle.

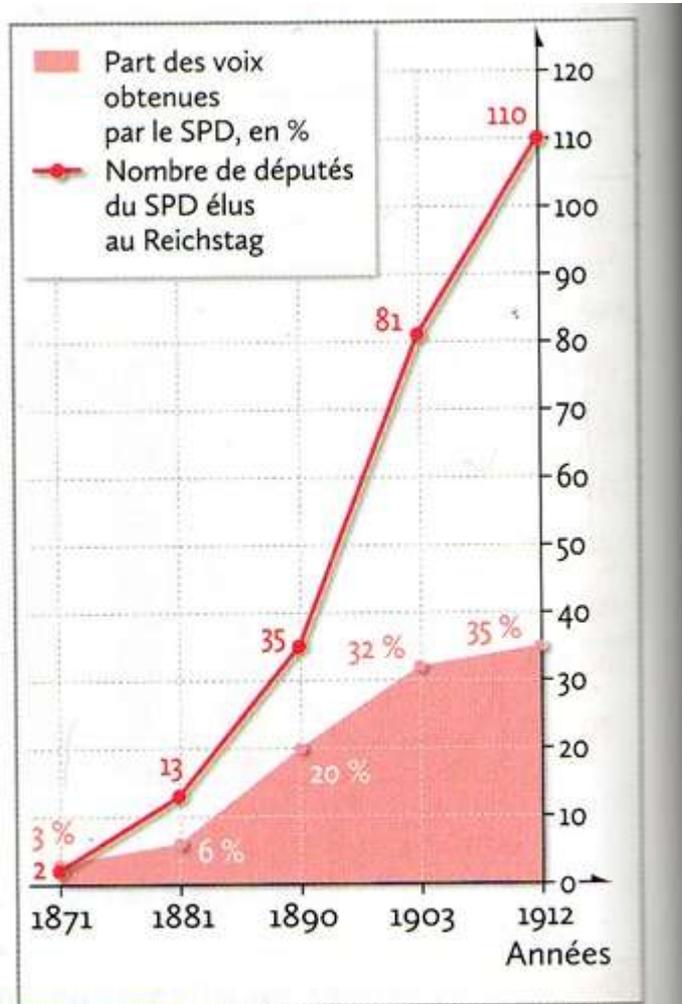
# Le fondement marxiste

## Doc. 3 Extrait du *Manifeste du parti communiste*

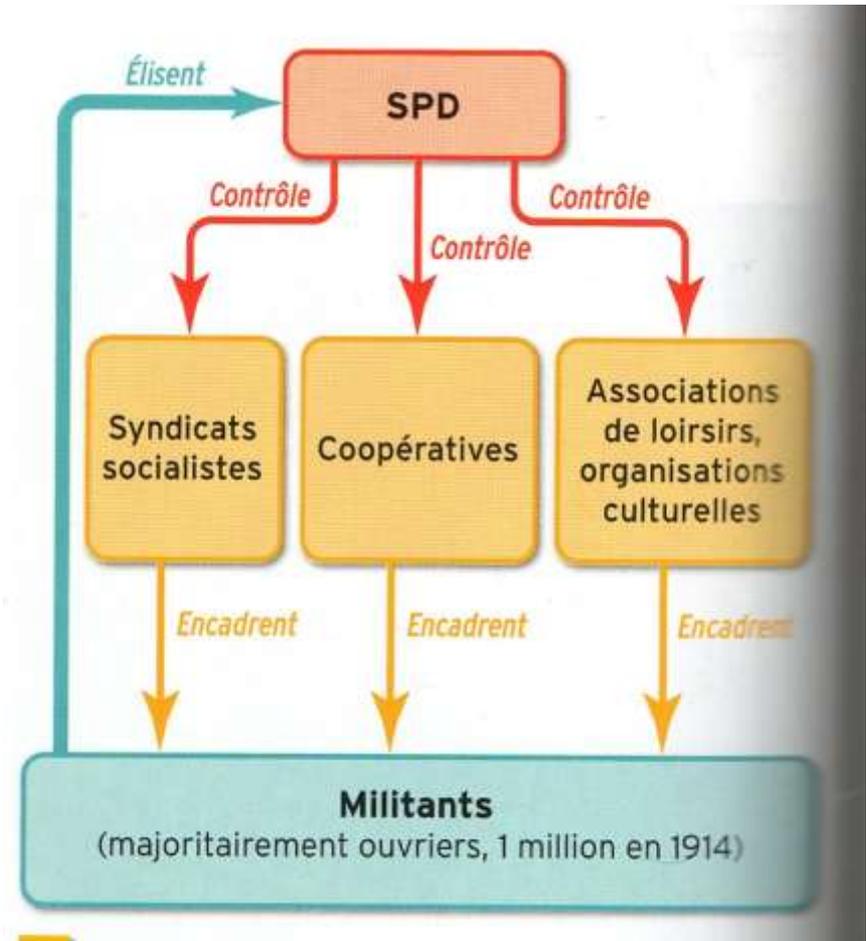
L'histoire de toute société jusqu'à nos jours n'a été que l'histoire de la lutte de classes. [...] La société se divise de plus en plus en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes diamétralement opposées : la bourgeoisie et le prolétariat. À mesure que grandit la bourgeoisie, se développe aussi le prolétariat, la classe des ouvriers modernes [...]. Le but immédiat des communistes est le même que celui de tous les partis ouvriers : constitution du prolétariat en classe, renversement de la domination bourgeoise, conquête du pouvoir politique par le prolétariat. [...] Le prolétariat se servira de sa suprématie politique pour arracher peu à peu à la bourgeoisie tout capital, pour centraliser tous les instruments de production entre les mains de l'État.

K. Marx et F. Engels, Londres, 1848.

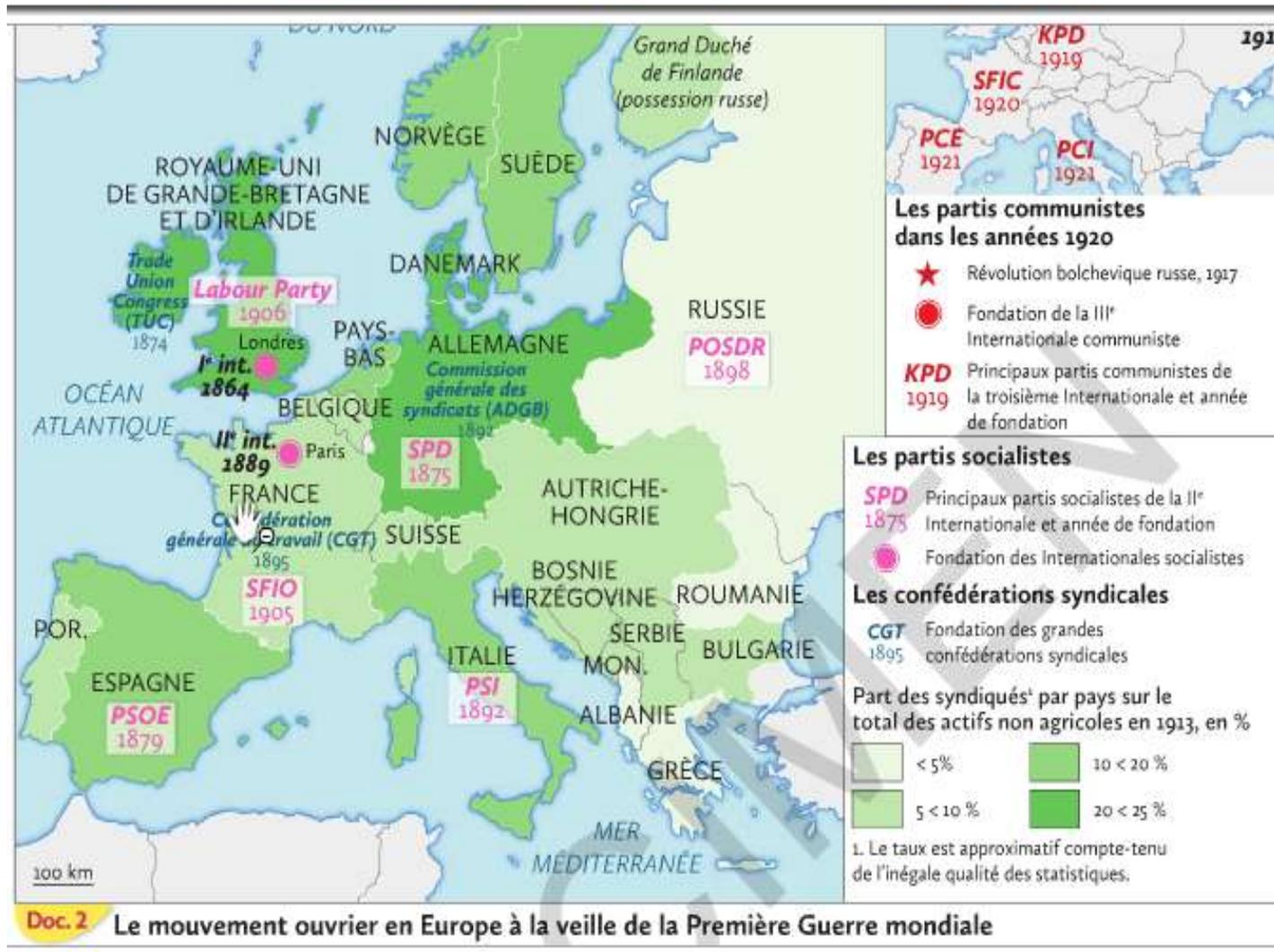
# L'affirmation du SPD sous l'Empire



**Doc. 1** La croissance de la social-démocratie

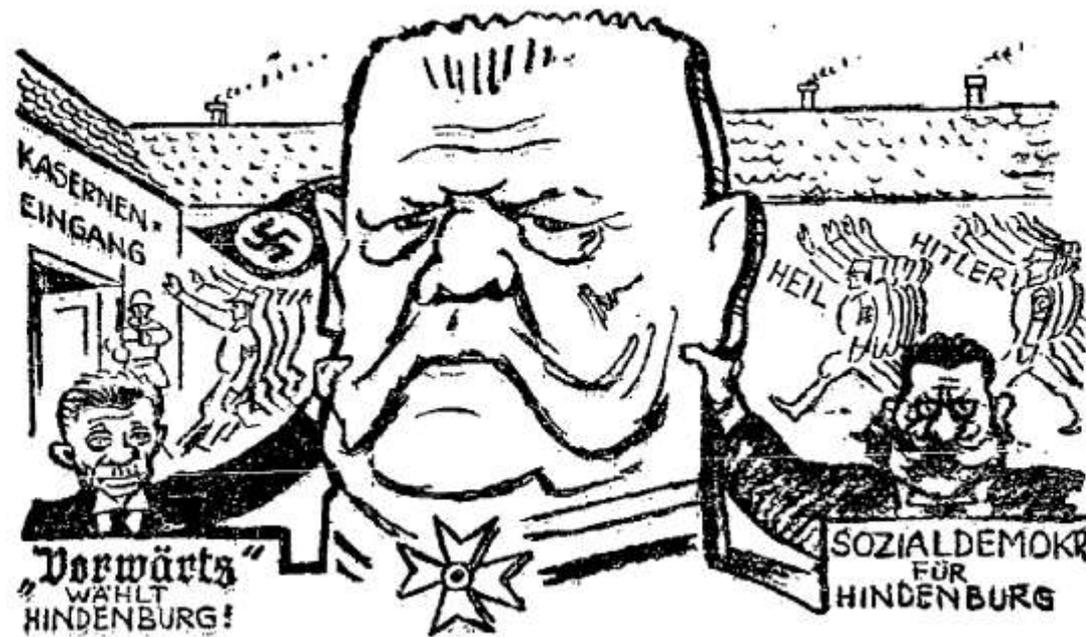


# Le mouvement ouvrier en Europe en 1914



# L'impuissance face au nazisme : les élections présidentielles de 1932

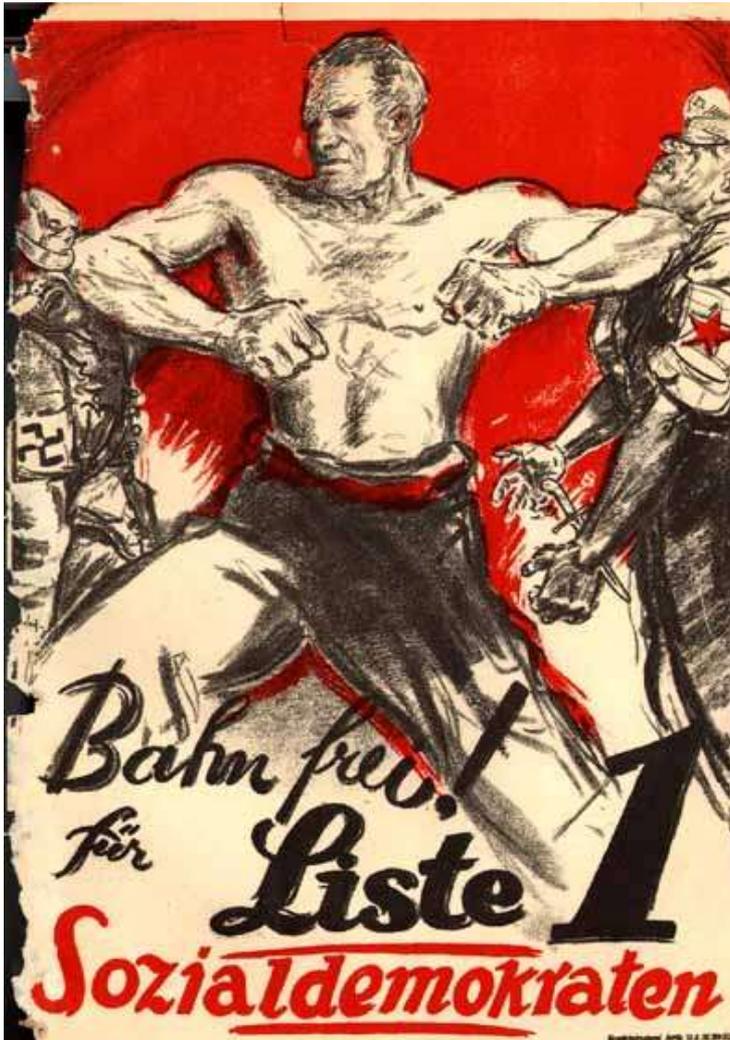
**Wer Hindenburg wählt — hilft Hitler!**



Dessin issu de « Die Rote fane », organe de presse de KPD qui dénonce la collusion du SPD avec le patronat, le conservatisme, faisant le jeu de Hitler.

Le candidat du KPD Thalmann se maintiendra au 2<sup>nd</sup> tour contre Hindenburg et Hitler

# L'impuissance face au nazisme les élections législatives de 1933



# La soviétisation du communisme en RDA

Le SED est un parti marxiste-léniniste qui constitue l'avant-garde militante de la classe ouvrière en RDA. Pour le SED le marxisme léninisme est une théorie scientifique de la société, du développement social, confirmé par la pratique. Le SED s'inspire des riches expériences du parti communiste de l'Union soviétique et des autres partis communistes ouvriers. Il met en œuvre la mission et les buts de la classe ouvrière, définie par Marx, Engels et Lénine, édifie le socialisme et représente les intérêts de tous les travailleurs.

Ainsi s'explique que le SED soit la principale force politique du socialisme reconnue par toutes les autres forces sociales. La démocratie est le grand principe d'action du SED. C'est ainsi qu'il soumet à la discussion publique avant de les ratifier les grandes options qu'il propose par exemple dans le cadre des préparatifs des congrès.

La RDA se présente, 1963, in Marie-Thérèse Bitsch et Raymond Poidevin, *Des Allemagnes à l'Allemagne*, La documentation française, 1994.

## LE PARTI UNIQUE

Certains citoyens demandent pourquoi il n'y a pas d'opposition chez nous. Ils pensent que l'existence d'une opposition est le propre d'une véritable démocratie. Mais une démocratie n'existe pas là où différents partis passent leur temps à s'opposer, là où la classe des travailleurs est divisée.

Dans notre république démocratique allemande, les criminels de guerre, les détenteurs de monopole, les grands propriétaires terriens sont écartés du pouvoir. Ici les usines, les banques appartiennent au peuple. L'armée, la police et la justice- les prérogatives de l'Etat- sont au service des actifs. Il n'y a aucune contradiction entre la politique du gouvernement et les intérêts de la population. Une opposition, si elle existait en RDA, ne pourrait être que tournée contre la politique de notre gouvernement. Elle contesterait la semaine de 45 heures, la construction de milliers de logement, les loyers bas, la stabilité de nos prix, nos dépenses élevées pour la culture et le savoir, et notre pacifisme.[...] Tolérer une telle opposition serait criminel.

Article extrait du journal *Neues Deutschland* (journal officiel de la RDA), 17 mai 1957, trad. F. Munier.

# EDUCATION ET JEUNESSE : EMBRIGADER



**Document 2 : Les organisations de jeunesse (FDJ)**

## Document 1 : Le rôle de l'École en RDA

La génération montante est systématiquement éduquée pour la société socialiste [...] On insiste particulièrement à ce niveau sur l'amitié avec l'Union soviétique, principale puissance du mouvement socialiste mondial jouant à ce titre un rôle dirigeant

L'école a pour mission d'éduquer toute la jeunesse de manière à ce qu'elle soit prête et capable de poursuivre l'œuvre entreprise de la classe ouvrière, la construction socialiste. Nous nous efforcerons d'intégrer les enfants et les adolescents dès l'école, aux divers domaines d'activité des adultes, c'est-à-dire les activités politiques, culturelles, sportives et autres, y compris toute proportion gardée à la vie du travail dans les entreprises.

Il n'existe pas deux conceptions de l'enseignement, l'une « scientifique » destinée à une « petite élite », l'autre « populaire », pour les autres enfants. Avoir mis fin à ce dualisme, c'est là l'une des plus grandes conquêtes de la politique scolaire socialiste.

Les élèves sont amenés à la connaissance des lois régissant l'évolution de la société, des causes de guerre, du rôle des classes et de la lutte des classes.

H. Klein et E. Behling, *L'Education nationale*, Dresden, 1972

## Document 3 : La *Jugendweihe*



## **Document 4 : Attitude des élèves face à l'enseignement socialiste**

« Les élèves les plus âgés n'expriment plus très ouvertement leurs véritables avis et d'autre part, ils doivent travailler car ils savent, qu'ils ont besoin de connaissances pour le baccalauréat. De ce fait, leur savoir est pour une large part, un savoir appris e formel. De temps à autre, ils se trahissent. Par exemple, à la question qui lui était posé au sujet de ce qu'il avait écrit dans sa dissertation, un élève a répondu : « Seulement ce qu'on voulait entendre ». Je sais pour l'avoir entendu de sources diverses, y compris des élèves eux-mêmes que les élèves ne croient pas à ce qu'on leur raconte en cours d'éducation civique ou lors de discussions, en tout cas ils en doutent fortement. Ils font très nettement la part des choses entre ce qu'ils entendent de nous et ce que RIAS dit. »

Rapport d'une inspection de six lycées de Berlin Est, 1954, cité par E. Droit, *Vers un homme nouveau ? L'Education socialiste en RDA 1949-1989*, p. 131

« A la dix-septième école de l'arrondissement de Friedrichshain, il était pratiquement impossible pour l'enseignante (camarade) d'éducation civique de faire comme prévu cours de 10eme classe. Un nombre important d'élèves l'ont interrompue avec des arguments de la télévision de l'Ouest et on massivement exprimé leur opposition à l'aide soviétique en Afghanistan ».

Cité par E. Droit, *Vers un homme nouveau ? L'Education socialiste en RDA 1949-1989*, p. 246

## **EDUCATION ET JEUNESSE : LES LIMITES**

## OUVRIERS ET SYNDICATS : LE FAUX-SEMBLANT

*Le 17 juin 1953, le gouvernement de la RDA décide d'augmenter les normes de travail c'est-à-dire la charge de travail de 10% sans aucune hausse de salaire. La mesure est soutenue par le FDGB le syndicat des salariés est-allemands. Mais le peuple se soulève. Le régime aidé des chars de Moscou réprime la révolte du 17 juin au 23 juin. Le 17 juin devient alors un jour de fête nationale en RFA en souvenir de la révolte des « frères de l'Est ».*

### **Déclaration officielle est-allemande 2 juin 1953**

Le gouvernement de la République démocratique allemande déclare nécessaire que les ministres, les secrétaires d'Etat tout comme les directeurs d'usine prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler les normes de travail. Le but de ces mesures est de faire concorder les normes de travail avec la nécessaire augmentation de la productivité du travail et la baisse des coûts de production : cela signifie une augmentation de la productivité de 10% en moyenne d'ici le 30 juin 1953.

### **Commentaire du FGB dans le journal *Tribüne* 16 juin 1953**

Les normes de travail ne se ont pas augmenter afin de baisser les salaires mais pour produire moins cher et mieux. La théorie ennemie de la baisse des salaires doit être combattue.

### **Slogans des ouvriers est-allemands**

Nous sommes contre les normes dans tout Berlin et dans toute l'Allemagne [de l'Est]. Nous voulons être libres ! Nous exigeons des élections à bulletins secrets.

C. Möbus « Der Volksaufstand des 17. Juni 1953 in der sowjetischen Besatzungszone und in Ostberlin », Staatsbürgerliche Informationen, mai-juin 1954, trad. F. Munier.

# La social – démocratie sans Marx en RFA

**LA MARGINALISATION DU  
COMMUNISME**



## **Le programme de Bad-Godesberg, congrès du SPD, 1959.**

### **Valeurs du socialisme**

Nous nous opposons à toute forme de dictature, toute forme de domination totalitaire et autoritaire [...] Le socialisme ne peut être réalisé que par la démocratie, la démocratie ne peut recevoir de sens que par le socialisme.

### **L'expansion économique**

Le libre choix des consommateurs et le libre choix du lieu de travail sont des fondements décisifs, tandis que la libre concurrence et la libre initiative des entrepreneurs sont des éléments importants d'une politique économique social-démocrate.(...) Une économie totalitaire ou dictatoriale détruit la liberté. C'est pourquoi le Parti social-démocrate allemand approuve une économie libre de marché où partout la concurrence s'affirme.

### **Notre route**

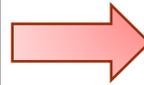
Le mouvement socialiste remplit une mission historique. Il est né d'une protestation naturelle et morale des travailleurs salariés contre le système capitaliste. Le développement gigantesque des forces productives par la science et la technique a apporté richesse et puissance à une petite couche de privilégiés tandis qu'ils n'offraient que misère et malheur aux travailleurs salariés. Le sens du socialisme a toujours été et demeure d'éliminer les privilèges des classes dirigeantes et d'apporter à tous les hommes la liberté, la justice et le bien-être.

En dépit de graves revers et de diverses erreurs, le mouvement ouvrier a conquis au XIX et XXE siècle la reconnaissance d'un grand nombre de ses revendications. Le prolétaire d'antan a conquis la journée légale de huit heures, la protection du travail, les assurances contre le chômage, la maladie et l'invalidité et le droit à une retraite pour ses vieux jours. [...] Il a conquis la liberté de réunion, la liberté de l'organisation syndicale, le droit de négocier des conventions de salaires et le droit de grève. Il est en train d'imposer son droit à la cogestion.

Ces succès constituent des jalons sur le chemin riche en sacrifices de la classe ouvrière. De par sa libération croissante, elle a servi la libération de tous les hommes. Le parti social-démocrate est devenu d'un parti de la classe ouvrière, le parti du peuple tout entier.

# Les divisions de la gauche après la réunification

- Le SPD dirigé par G. Schröder , au pouvoir (1998-2005), remet en cause le modèle social allemand



- En 2007, naissance du parti « die Linke »: la gauche de gauche , critique envers le SPD



« Nous avons besoin d'un renouveau démocratique qu'il s'agisse des retraites ou de l'assurance maladie [...] Nous sommes le parti de l'Etat social. Les penseurs de réformes ont détruit notre Etat social stable qui avait garanti à tant d'être humains en Allemagne une stabilité et une sécurité. Ils ont détruit quelque chose que nous avons conquis de haute lutte dans le siècle passé, des retraites décentes pour ceux qui ont travaillé toute leur vie ».

Extrait du discours **d'Oskar Lafontaine**, 2007

« Le nouveau parti de la gauche, **Die Linke**, réalise une percée impressionnante! Avec plus de 12% des voix, il réalise un excellent score au niveau fédéral (...) Le parti rassemble une alliance hétéroclite de communistes de l'ex-RDA, de militants associatifs ou syndicaux et de transfuges du SPD. Die Linke fait campagne sur des revendications sociales fortes : salaires horaires de dix euros , baisses d'impôts pour les revenus les plus faibles , création d'un impôt pour les grosses fortunes et nationalisation des banques. Pour partie héritier de l'ancien parti communiste d'Allemagne, le parti est très fortement implanté dans la partie orientale de l'Allemagne »

*Le Monde*, 27 septembre 2009

« Après plusieurs heures de négociations, Volkswagen est parvenu à conclure un accord avec le syndicat IG Metall sur une nouvelle organisation du temps de travail. Le Compromis prévoit un allongement de la durée du travail (...) sans hausse de salaire. [...] Chez Volkswagen on souligne que ces mesures permettent d'aligner le coût du travail sur la branche automobile et une flexibilité [pour empêcher les délocalisations] »

*Le Monde*, Premier octobre 2006

# CONCLUSION: quel avenir pour le socialisme?

